

UNDER THE IMMEDIATE PATRONAGE OF

Her Majesty.

PHILHARMONIC SOCIETY.

SEVENTH CONCERT, MONDAY, JUNE 8, 1840.

ACT I.

- Sinfonia in E flat (MS.) - - - - Joseph Strauss,
Aria, Herr Eicke, "O Vaterland" (Fernand Cortez) - - Spontini.
Sonata Concertante, Pianoforte and Violin, M. LISZT, and M. OLE BULL, Beethoven.
Aria, Madame DORUS GRAS, "En vain j'espère" (Robert le Diable) Meyerbeer.
Overture, "Parisina" (MS.) - - - - W. S. Bennett.

ACT II.

- Sinfonia in B flat - - - - Beethoven.
Aria, Herr Eicke, "Der Kriegeslust" (Jessonda) - - Spohr.
Solo, Pianoforte, M. LISZT - - - - { (Études de Moscheles
{ (Marche Hongroise), Liszt.
Aria, Madame DORUS GRAS, "Dès l'enfance" (Le Serment) - Auber.
Overture, "Zauberflöte" - - - - Mozart.

Leader, Mr F. CRAMER.—Conductor, Mr BISHOP.

* * * To commence at Eight o'clock precisely.

THE NEXT CONCERT WILL BE ON MONDAY, THE TWENTY-SECOND OF JUNE.

SINFONIA in E flat (MS.)—

Joseph Strauss.

(Maitre de Chapelle au Grand Duc de Baden.)

AIR.—Herr EICKE.—(Fernand Cortez.)

Spontini.

RECIT.

Kniert vor diesen Mauern nieder.
Welche Eure Väter gebauet.

ARIA.

O, Vaterland, du Quell alles Schönen,
Einst auch der Sitz, der ungetrübten Lust,
Verlassen bist du nun, von den treulosen
Söhnen,
Bist du jetzt nur ein Quell, des Jammers, und
der Thränen,
Das Kind durchbohrt mit Lust,
Der Mutter eigne Brust.
Hier, wo ich das Licht erblickte,
O Land, dass mir, alle Lebensfreuden gab,
Und geh' ich daun, nach jenem Land hinüber,
Verbaunt aus diesem sel'gen Thal,
Kann ich zu meinen Vätern sagen,
Auf eilt aus Euren Gräbern fort,
Jn fremder Erde, frei von Klagen,
Sucht einen neuen Zufluchts-Ort.
Und ich begrabe mich,
Und räche meinen Fall.

SONATO CONCERTANTE, Pianoforte and

Violin—M. LISZT and M. OLE BULL—

Beethoven.

AIR—Madame DORUS GRAS.—(Robert le

Diable).—*Meyerbeer.*

RECITATIF.

Que je hais la grandeur dont l'éclat m'en-
ronne!

Des fêtes, des plaisirs, tout hormis le bonheur !

Hélas ! mon père ordonne,

Et va livrer ma main sans consulter mon cœur,

Quand l'ingrat que j'aimais, quand Robert
m'abandonne.

CAVATINA.

En vain j'espère

Un sort prospère;

Douce chimère,

Rêves d'amour,

Avez fui sans retour.

D'espoir bercée,

Tendre pensée

S'est éclipsee

Comme un beau jour.

Idole de ma vie,

Viens ! mon ame est attendrie :

Le malheur qui supplie

A des droits sur mon cœur.

Mon bonheur est extrême !

Viens, Robert, toi que j'aime !

OVERTURE, "Parisina" (MS.)

W. S. Bennett.

SINFONIA in B flat.—*Beethoven.*

AIR.—Herr EICKE.—(Jessonda).—*Spohr.*

Der Krieglust ergeben,

Zog ich mit wüstem Sinn

Durchs wildbewegte Leben,

Ein Abentheurer hin,

Sieh, da sank wie Mondesstrahlen
 Sanft in meine Brust ihr Blick,
 Führt mich zu Friedens Thalen,
 Zu dem wahren stillen Glück.

Sonst heerschten feur'ge Triebe
 Blind in des Jünglings Brust,
 Und schüchtern schwieg die Liebe
 Bei Stürmen roher Lust.

Doch sobald ich sie gesehen,
 Die den Engeln liebend glich,
 Kam es wie des Friedens Wehen,
 Wie ein Segen über mich.

Was Männer auch erstreben,
 An Ruhm und goldnem Schein;
 Sie geistig zu erheben
 Gelingt der Lieb' allein.

SOLO, Pianoforte, M. LISZT.—(Etudes de
 Moscheles et Marche Hongroise.)—LISZT.

RECIT and AIR—Madame DORUS GRAS.
 (Le Serment.)—Auber.

RECITATIVE.

Du village voisin une heure nous sépare qui
 peut le retenir. De mon père il a peur, mon
 père est riche, il est avar. Edmond n'a rien,
 rien que mon cœur.

AIR.

Dès l'enfance les memes chaines
 Tous deux avaient su nous lier,
 Premiers plaisirs premiers peines,
 Ne peuvent jamais s'oublier.
 Par malheur sa seule opulence
 Est son courage et ses vertus.
 Mon père defend que j'y pense,
 Hélas et j'y pense encor plus.
 Mais c'est demain fête au village,
 On chante sous l'ombrage,
 A chanter on m'invitera,
 Je chante bien quand il est là.
 Puis o bonheur que rien n'égale
 Au son joyeux de tambourin,
 Viendra la danse provençale.
 Edmond me donnera la main,
 L'orchestre commence,
 Et tous en cadence,
 Filles et garçons nous danserons.
 O douce espérance,
 Que de son absence
 Est venu soudain
 Bannir le chagrin,
 Oui peine et chagrin
 Au son du tambourin,
 Tout s'oubliera demain.

OVERTURE, "Zauberflöte."—Mozart.